

croissance dans nombre de pays lourdement endettés. Chez les économistes ainsi que dans les milieux proches du Fonds et de la Banque, on s'accorde à reconnaître que des marchés financiers mieux organisés sont essentiels pour mobiliser les économies nationales, rendre plus efficaces les investissements intérieurs, trouver de nouveaux capitaux propres et rapatrier des capitaux qui avaient pris le chemin de l'étranger, ainsi que pour faciliter la conversion de la dette en prises de participation et l'adoption d'autres mesures financières. De fait, l'ancien modèle des économistes du développement - selon lequel une intervention efficace des structures financières aurait été une conséquence du développement - a été remis en question; cette intervention est maintenant considérée comme une condition préalable du développement. Cependant, cette analyse n'a en rien marqué le débat prolongé sur les services qui a eu lieu au GATT entre les responsables du commerce. Par ailleurs, il n'existe pas dans les pays en développement de stratégie coordonnée de réforme des marchés financiers à laquelle participerait le GATT en collaboration avec le Fonds et la Banque, en utilisant les possibilités offertes par les négociations sur les services de la Ronde Uruguay. Mais nous y reviendrons.

L'exemple des marchés financiers ne suffit pas à faire comprendre l'importance des interrelations dans la question des services. La majeure partie de la croissance du commerce des services, qui représente aujourd'hui plus